

LA QUESTION DU JOUR

La candidature de Jean-Luc Pieren, apparentée à l'UDC, va-t-elle permettre à Raymond Clottu de sauver son siège?

Votez sur le site [www.arcinfo.ch](http://www.arcinfo.ch)

## LES HAUTS-GENEVEYS Jean-Luc Pieren brigue un siège aux élections fédérales. Impossible alternative liée à l'UDC

ANTONELLA FRACASSO

Candidat au Conseil national et au Conseil des Etats lors des prochaines élections le 18 octobre, le Vaudruzien Jean-Luc Pieren crée l'étonnement avec son mouvement politique ia. I pour impossible et a pour alternative. «Ni de gauche, ni de droite, ni au centre: juste un mouvement pour l'épanouissement individuel au sein d'une collectivité et au service d'une économie où l'égalité est maîtrisée.»

Conseiller général des Hauts-Geneveys pendant huit ans, suivi de quatre années à l'exécutif jusqu'en 2000, Jean-Luc Pieren n'est pas un novice en politique. «J'ai vu des dysfonctionnements politiques et administratifs graves qui m'ont encouragé à créer le mouvement ia.»

### «L'UDC n'est pas un parti de droite»

A la tête d'un bureau d'architecture, il vise plutôt le Conseil des Etats car «les détenteurs d'un permis C peuvent voter et dans le domaine de la construction, j'ai des ouvertures que d'autres n'ont pas.»

Même s'il est conscient de n'avoir que très peu de chances d'être élu, il signale que dans la

dernière ligne droite, des surprises peuvent survenir.

Jean-Luc Pieren explique son choix de se rapprocher de l'UDC (Union démocratique du centre) et du NPL (Nouveau Parti libéral) pour le Conseil national et de l'UDC pour le Conseil des Etats: «Dans le cadre des apparentements, il existe une infime possibilité d'être considéré, et je tente ma chance. Je veux aller à Berne pour défendre mes idées.»

D'ailleurs, cet apparentement à l'UDC, parti de droite dure, laisse penser que sa ligne politique penche à droite. «L'UDC n'est pas un parti de droite. Il est victime d'une diabolisation, mais c'est le seul qui s'occupe socialement des Neuchâtelois!», s'exclame le candidat ia.

A propos du conseiller national Raymond Clottu, Jean-Luc Pieren reste vague: «Je ne le connais pas.» Le candidat vaudruzien dit être principalement proche de l'UDC, car c'est le seul parti à défendre l'initiative du 9 février contre l'immigration de masse. «Notre pays n'est pas en mesure de recevoir tous les migrants. On ne peut pas ouvrir nos frontières et ne pas préserver les intérêts des citoyens suisses.»

Selon Jean-Luc Pieren, le Par-



Son projet de lotissements (dans la forêt en arrière-plan) au point mort a encouragé Jean-Luc Pieren à s'engager nouvellement en politique. LUCAS VUITEL

ti socialiste et le PLR (Parti libéral-radical) font de «la politique en famille et créent un autoritarisme». Et d'ajouter: «L'UDC est le seul parti qui peut changer les choses.»

Un des éléments déclencheurs de l'engagement politique de

Jean-Luc Pieren naît de sa frustration relative au blocage d'un projet immobilier aux Hauts-Geneveys. Déposée en février 2012, la demande de permis de construire pour deux lotissements de six appartements est toujours au point mort.

Irrité par la situation, le Vaudruzien avait tenu des propos sur l'ex-chef des Finances de Val-de-Ruz Claude-Henri Schaller, en décembre dernier, qui lui ont valu une plainte pour atteinte à l'honneur. Sui-

cette fois par Jean-Luc Pieren – représenté par Frédéric Hainard – contre l'ex-conseiller communal pour contrainte. Il lui reproche d'avoir excédé ses pouvoirs et de l'avoir contraint à solder sa situation fiscale pour obtenir la signature d'un contrat d'équipement destiné à un lotissement.

### «Je sens la souffrance et la déception»

Actuellement, la situation n'a pas avancé, tant sur le plan du projet immobilier que des plaintes. En revanche, Jean-Luc Pieren, à 60 ans, s'est convaincu de remettre le couvert en politique.

«J'ai hésité, car on ne fait pas d'un problème personnel une substance politique», confie-t-il. «J'ai reçu un coup de poing, et la solution est de me lancer de nouveau en politique afin que d'autres citoyens ne vivent pas la même chose.»

Bien qu'il soit seul sur la liste ia, il entend mener sa campagne et aller à la rencontre de la population. «Quand je parle avec les gens, je sens la souffrance et la déception. Je pense que beaucoup vont voter UDC, et cette masse de suffrages me permettra d'aller à Berne et de faire partie de la famille.»

SAINT-IMIER Echange d'expériences entre collègues.

## Patrimoine industriel à choyer

Quelle différence entre Le Creusot, en Bourgogne, et Liège et sa région? Tous ont hérité d'une riche histoire industrielle et d'institutions qui la mettent en valeur. Tout comme le Centre jurassien d'archives et de recherches économiques (Cejare), à Saint-Imier. Son comité a invité des collègues de France et de Belgique pour échanger des expériences durant deux jours. Ils ont entamé une réflexion commune sur les questions de préservation et de conservation du patrimoine industriel et économique de leurs territoires. A la suite de cette rencontre, ils ont décidé de mettre en réseau leurs institutions de référence respectives.

### Un centre d'interprétation

«Nous nous sommes dit: pour quoi ne pas ouvrir une réflexion avec des collègues de l'étranger? Le but était de voir comment les archives récoltées permettent de devenir des ressources non seulement pour les chercheurs, mais aussi pour les entreprises», a expliqué hier le responsable du Cejare Philippe Hebeisen.

«J'ai le sentiment qu'on est dans une même temporalité, à deux décennies près, de cette prise de conscience du patrimoine. La richesse de l'échange tient aux structures, aux associations et aux cultures différentes. On se nourrit de nos différences», s'enthousiasme Ivan Kharaba, directeur de l'Académie François-Bourdon au Creusot (Saône-et-Loire). L'académie est un centre d'archives industrielles, qui retracent l'épo-



Nadège Sougy, du Cejare, et Arnaud Peters, chef de projet à l'Université de Liège. YVES-ANDRÉ DONZÉ

quée de la dynastie Schneider, famille fondatrice de la ville. Le Creusot est aujourd'hui encore une ville industrielle de premier plan. Son industrie se porte bien malgré la crise.

Le château de la Verrerie, monument historique de France, était aussi un fleuron de l'industrie. «Nous en avons fait un centre d'interprétation pour faire comprendre ce qu'est l'industrie dans une longue durée. Car le Creusot se révèle un contre-exemple de la désindustrialisation. Le centre sera inauguré la semaine prochaine», explique le directeur de l'Académie, également prestataire de services auprès des entreprises.

Arnaud Peters est chef de projets à l'Université de Liège (fondée en 1982), plus précisément au Centre d'histoire des sciences et des techniques. Il s'occupe de l'histoire des entreprises des industries, mais aussi des savoirs, et des politiques économiques et

sociales. Il dresse le portrait du patrimoine wallon, que ce soit en sidérurgie, en métallurgie, en industrie mécanique et en charbonnages.

### Histoire appliquée

Que l'on pense aux hauts-fourneaux du 19<sup>e</sup> siècle de Cockerill, sur les rives de la Meuse. Et surtout à Blegny-Mine, qui figure au patrimoine mondial de l'Unesco. L'archivage est donc important. Il y a le Musée métallurgique de Liège, la Maison de la métallurgie, mais encore le Centre liégeois d'archives de l'industrie charbonnière.

Collègue d'Arnaud Peters, Olivier Defechereux étudie les problèmes de réaménagement des sites. «On a compris que les archives pouvaient avoir une autre utilité. On a donc forgé le concept d'histoire appliquée», explique Olivier Defechereux. Qui lance le slogan: «Nous sommes les acteurs de notre patrimoine futur!» Nadège Sougy, du Cejare, résume l'affaire en donnant des pistes de réflexion pour voir «comment la gestion du patrimoine entre en résonance avec le tissu industriel».

Les visiteurs n'ont pas manqué d'aller voir une entreprise de la région. «L'archivage en entreprise rappelle la nécessité d'œuvrer en amont pour préserver le patrimoine économique régional et mettre en valeur ses spécificités», précise Patrick Linder, président du Cejare. Dans ce sens, l'institution interjurassienne a du pain sur la planche. YAD

PUBLICITÉ

SWISS LOTO

CE SAMEDI

6.2 millions\*

TOUS LES JACKPOTS SONT BONS À GAGNER!

\* Montant estimé en francs, non garanti. A partager entre les gagnants du 1<sup>er</sup> rang.

LOTÉRIE ROMANDE

[www.loro.ch](http://www.loro.ch)